

Messe du mercredi 13 février 2019

Mercredi de la 5^e semaine du temps ordinaire

Bienheureuse Béatrix d'Ornacieux

Première lecture (Gn 2, 4b- 9.15-17)

« Le Seigneur Dieu prit l'homme et le conduisit dans le jardin d'Éden »

→ Un passage vraiment clé pour éclairer le douloureux mystère du mal et la liberté de l'homme (NB : j'ai ajouté les 5 versets omis par la liturgie)

^{4b} Lorsque le Seigneur Dieu fit la terre et le ciel,

⁰⁵ aucun buisson n'était encore sur la terre, aucune herbe n'avait poussé, parce que le Seigneur Dieu n'avait pas encore fait pleuvoir sur la terre, et il n'y avait pas d'homme pour travailler le sol.

→ Étonnant : la terre et la pluie ne suffisent pas aux buissons ni même à l'herbe : il faut le travail de l'homme !

⁰⁶ Mais une source montait de la terre et irriguait toute la surface du sol.

⁰⁷ Alors le Seigneur Dieu modela l'homme avec la poussière tirée du sol ; Il insuffla dans ses narines le souffle de vie, et l'homme devint un être vivant.

→ Emouvant : Dieu a modelé de Ses mains chacun des traits de nos visages et même de nos corps !

⁰⁸ Le Seigneur Dieu planta un jardin en Éden, à l'orient, et y plaça l'homme qu'Il avait modelé.

⁰⁹ Le Seigneur Dieu fit pousser du sol toutes sortes d'arbres à l'aspect désirable et aux fruits savoureux ; il y avait aussi l'arbre de vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

→ Quiconque dessine un "nu" sait la beauté du corps humain

→ Dans ce jardin d'Éden, il y avait plein de fruits désirables et savoureux, => pourquoi diable vouloir goûter du fruit interdit parce que dangereux ?

→ Attrait de l'interdit, difficile confiance en celui qui l'a posé...

¹⁰ Un fleuve sortait d'Éden pour irriguer le jardin ; puis il se divisait en quatre bras :

¹¹ le premier s'appelle le Pishone, il contourne tout le pays de Havila où l'on trouve de l'or

¹² – et l'or de ce pays est bon – ainsi que de l'ambre jaune et de la cornaline ;

¹³ le deuxième fleuve s'appelle le Guihone, il contourne tout le pays de Koush ;

¹⁴ le troisième fleuve s'appelle le Tigre, il coule à l'est d'Assour ; le quatrième fleuve est l'Euphrate.]

→ Adam avait de quoi fabriquer des bijoux pour Eve !

→ L'Éden est situé assez précisément

¹⁵ Le Seigneur Dieu prit l'homme et le conduisit dans le jardin d'Éden pour qu'il le travaille et le garde.

¹⁶ Le Seigneur Dieu donna à l'homme cet ordre :

« Tu peux manger les fruits de tous les arbres du jardin ;

¹⁷ mais l'arbre de la connaissance du bien et du mal,

tu n'en mangeras pas ;

car, le jour où tu en mangeras, tu mourras. »

→ L'Éden est vraiment un paradis : l'homme a tout ce qui lui faut pour vivre, (et même un travail !), et il a même la liberté de transgresser (et facilement !) la loi de Dieu !

→ Or l'homme a facilement le désir de transgresser...

– Parole du Seigneur.

...et ce même quand l'interdit dit bien clairement le risque à transgresser !

Psaume Ps 103 (104), 1-2a, 27-28, 29bc- 30

R/ Bénis le Seigneur, ô mon âme !

Bénis le Seigneur, ô mon âme ;

Seigneur mon Dieu, Tu es si grand !

Revêtu de magnificence,

Tu as pour manteau la lumière !

→ Par ce psaume, le Dieu de lumière nous donne à voir deux attitudes bien ≠ possibles à tout homme à toute femme

Tous, ils comptent sur Toi

pour recevoir leur nourriture au temps voulu.

Tu donnes : eux, ils ramassent ;

tu ouvres la main : ils sont comblés.

→ La 1^{ère} attitude, c'est compter sur Lui. Alors Il donne, et nous « ramassons » ; ouvre Sa main, et nous sommes comblés

Tu reprends leur souffle, ils expirent
et retournent à leur poussière.
Tu envoies ton souffle : ils sont créés ;
Tu renouvelles la face de la terre.

→ La 2^e attitude, c'est compter sur soi.
J'oublie alors ma poussière, or j'y suis
s'il reprend le souffle qui me tient en vie

→ La 1^e attitude me fait compter sur Lui
pour guider ma vie, avec les interdits
et conseils qu'Il place devant moi

Acclamation (cf. Jn 17, 17ba)

Alléluia. Alléluia.

Ta parole, Seigneur, est vérité ;
dans cette vérité, sanctifie-nous.

Alléluia.

Évangile (Mc 7, 14-23)

« Ce qui sort de l'homme, voilà ce qui rend l'homme impur »

¹⁴Appelant de nouveau la foule, Jésus lui disait :
« Écoutez-moi tous, et comprenez bien.

→ Ah, j'ai du mal à accepter le mot "impur"
Oh, comme je préfère le mot "sale" !

¹⁵Rien de ce qui est extérieur à l'homme et qui entre en lui ne peut le rendre impur.
Mais ce qui sort de l'homme, voilà ce qui rend l'homme impur. »

→ Dans Sa Loi donnée par les premiers
Livres de la Bible, Dieu donnait beaucoup
d'interdits alimentaires à tous ceux qui
comptaient sur Lui pour guider leur vie

¹⁷Quand il eut quitté la foule pour rentrer à la maison,
ses disciples l'interrogeaient sur cette parabole.

→ Mais Jésus, Lui, veut nous faire aller vers
des exigences et interdits liés au cœur

¹⁸Alors il leur dit : « Êtes-vous donc sans intelligence, vous aussi ?
Ne comprenez-vous pas que tout ce qui entre dans l'homme,
en venant du dehors, ne peut pas le rendre impur,

¹⁹parce que cela n'entre pas dans son cœur, mais dans son ventre,
pour être éliminé ? »
C'est ainsi que Jésus déclarait purs tous les aliments.

→ D'où cette nouveauté incroyable, après
tous les martyrisés pour avoir refusé le porc

²⁰Il leur dit encore :
« Ce qui sort de l'homme, c'est cela qui le rend impur.

²¹Car c'est du dedans, du cœur de l'homme,
que sortent les pensées perverses :

→ Ce qui précède toujours le péché réalisé,
c'est la pensée du cœur puis l'intention

inconduites,

vols,

meurtres,

adultères,

²²cupidités,
méchancetés,

fraude,

débauche,

envie,

diffamation,

orgueil

et démesure.

→ Et l'enjeu n'est pas mince ! Adultères
meurtres... les péchés cités sont graves !

→ Pour moderniser l' "inconduite", je dirais
incivilité, inconvenance... tout ce qui blesse

→ Les péchés les moins graves à nos yeux
préparent notre cœur à des plus graves !

²³Tout ce mal vient du dedans, et rend l'homme impur. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Commentaire Evangile au Quotidien

Saint Bernard (+ 1153) moine cistercien et docteur de l'Eglise (Sermons sur le Cantique des Cantiques)

« Dieu, crée pour moi un cœur pur » (Ps 50,12)

Où est-ce que notre fragilité peut trouver repos et sécurité sinon dans les plaies du Sauveur ? J'y demeure avec d'autant plus de confiance que Sa force pour me sauver est plus grande. Le monde chancelle, le corps pèse de tout son poids, le diable tend ses pièges : je ne tombe pas car je suis établi sur un roc solide... Ce qui me manque par ma faute, je le prends avec confiance dans les entrailles miséricordieuses du Seigneur, parce que Son corps est percé d'assez d'ouvertures pour que tout Son amour se répande.

Ils ont percé ses mains et ses pieds et, d'un coup de lance, son côté (Jn 19,34). Par ces trous béants, je peux goûter le miel de ce roc (Ps 80,17) et l'huile qui coule de la pierre très dure, c'est à dire voir et goûter la douceur du Seigneur (Ps 33,9).

Il formait des pensées de paix et je ne le savais pas (cf Jr 29, 11)... Mais le clou qui pénètre en Lui est devenu pour moi une clef qui m'ouvre le mystère de Ses desseins. Comment ne pas voir à travers ces ouvertures ? Les clous et les plaies crient que vraiment, en la personne du Christ, Dieu se réconcilie le monde (2Co 5,19).

Le fer a transpercé Son être et touché Son cœur, afin qu'Il sache compatir à ma nature vulnérable. Le secret de Son cœur paraît à nu dans les plaies de Son corps : on voit à découvert ce mystère de bonté infinie, cette « tendresse du cœur de notre Dieu par laquelle le Soleil est venu nous visiter d'en haut » (Lc 1,78). Comment ce cœur ne serait-il pas manifesté par ces plaies ? Comment montrer plus clairement que par Tes plaies que toi, Seigneur, Tu es doux et compatissant et d'une grande miséricorde ? Car il n'y a pas de plus grande compassion que de donner sa vie pour ceux qui sont voués à la mort (cf Jn 15,13).

Méditation de La Croix

Michel Bertrand

Ces versets sont la suite d'une controverse de Jésus avec les pharisiens et les scribes concernant les lois de pureté rituelle. Maintenant c'est aux foules, puis à ses disciples, qu'il explique sa compréhension de la pureté et de l'impureté. Des mots dont on sait l'usage dangereux qui en a parfois été fait. Quand, au nom de la pureté d'une doctrine, d'une nation, d'une « race », on persécute l'autre différent, considéré comme impur. Car on a toujours tendance à penser, comme ici, que c'est de « l'extérieur » que vient le mal.

Ce n'est pas par hasard que ce passage se situe juste avant le début du ministère de Jésus auprès des païens. En critiquant le ritualisme légaliste de ses adversaires, à propos de la nourriture, c'est leur compréhension particulariste, on dirait aujourd'hui communautariste, qu'il met en question. Pour faire comprendre que l'Evangile est pour tous, Jésus dit que le mal ne vient pas de « l'extérieur », mais qu'il a son origine dans « l'intérieur » de l'homme. Il est tapi au cœur même de l'humain. C'est le péché, tel que le décrit Paul : « Le bien que je veux je ne le fais pas, et le mal que je ne veux pas je le fais » (Rm 7,19). Un scénario d'échec dont Jésus décline les conséquences, ces « choses mauvaises » qui « sortent du dedans, et rendent l'homme impur ». Seule la Parole du Dieu Tout-Autre, totalement extérieure aux logiques humaines, peut libérer celles et ceux qui en vivent. Seule cette Parole d'amour, offerte à tous, peut leur permettre de vivre dans une juste relation les uns avec les autres.